

# Vivre au quotidien avec les armes :

## LES ARMES LÉGÈRES EN RÉPUBLIQUE DU YÉMEN



Les armes au Yémen sont le reflet d'une culture collective plutôt qu'individuelle.

© Derek Miller

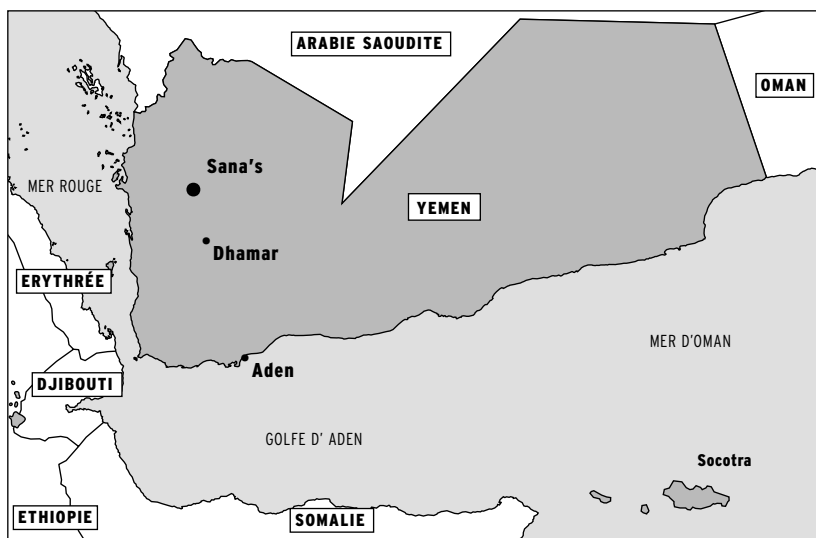
Ce chapitre étudie la prédominance des armes dans la vie quotidienne au Yémen et analyse certains environnements dans lesquels elles sont détenues et utilisées. Le cas du Yémen illustre à la fois les us et coutumes ainsi que les mécanismes de contrôle dans une société sur-armée et nous permet de mieux comprendre le rapport qui existe entre les populations et leur besoin de posséder des armes.

Associer les armes à leur image constitue un élément essentiel dans la perception sociale et symbolique que les hommes ont d'eux-mêmes au Yémen. Cependant, le chiffre évoqué communément de 50 millions d'armes légères dans le pays est largement surévalué. Même s'il n'existe pas de données officielles sur le nombre exact d'armes en circulation, on obtient à partir de recherches faites sur le terrain, reprenant une méthodologie déductive, un chiffre qui se situe entre 6 et 9 millions. L'estimation présente donnerait un ratio d'environ 40 armes pour 100 personnes. Le Yémen doit cependant toujours être considéré comme un pays lourdement armé, même s'il ne figure pas parmi les Etats les plus armés. Aux Etats-Unis, par exemple, on avoisine un ratio d'une arme par personne.

Les armes sont dans la vie quotidienne au Yémen des objets courants qui peuvent aller depuis le poignard aux pièces d'artillerie.

Malgré les importants stocks d'armes, il existe toujours une demande pour des armes supplémentaires qui continue d'être satisfaite par des importateurs. La plupart des armes légères sont légalement importées de l'étranger, depuis l'Argentine, le Brésil, la Chine, la République Tchèque, la France, l'Allemagne, les Philippines, la Pologne, le Portugal, l'Afrique du sud, l'Espagne et les Etats-Unis. Les munitions proviennent de différents pays, y compris le Brésil, la Chine, la République Tchèque,

Carte 5.1 Le Yémen et ses voisins



l'Allemagne, les Philippines, la Pologne, la Fédération de Russie, l'Afrique du sud, le Royaume-Uni et les Etats-Unis.

Dans la vie au Yémen, les rites de la tribu – plus que les lois civiles – régissent le comportement et conditionnent la possession d'armes, leur utilisation et les conséquences de cette utilisation. La loi tribale est le vecteur principal de socialisation – qui échappe partiellement à l'influence islamique – et qui établit les

règles non-écrites définissant les rapports entre tribus et internes à la tribu dans l'utilisation des armes. En effet, la loi de l'Etat est considérée comme inefficace et d'une certaine manière antinomique avec les pratiques de la tribu, ce qui explique qu'elle soit fréquemment ignorée ou transgressée. Le passé sert d'enseignement pour l'avenir, ce passé dans lequel les Yéménites puisent les principes qui doivent perpétuer et stabiliser la vie sociale. Par conséquent, les chercheurs ne doivent pas s'attacher à la loi de l'Etat pour comprendre les modes de fonctionnement qui régissent la vie au Yémen mais ils doivent observer la vie en communauté et la tradition. Ceci signifie également que l'utilisation des armes légères trouve son origine dans les règles sociales, inculquées par la tribu à ses membres, par les parents aux enfants.

Les armes sont véritablement utilisées dans les conflits mais aussi pour affirmer une identité.

La compréhension des raisons profondes qui favorisent la stabilité de la société yéménite, met en évidence que la demande d'armes légères ne procède pas d'une peur face à l'insécurité, de conséquences de la pauvreté ou même de politiques d'exclusion. Bien au contraire, la demande d'armes légères est ancrée dans des systèmes de croyances locales, faisant elles-mêmes parties d'un ordre politique et social. Au Yémen, la demande d'armes est le reflet de valeurs et d'identités uniques profondément enracinées. Comprendre la relation entre les hommes et leurs armes équivaut à étudier les fondements de la société yéménite.

Même si l'on dénombre au Yémen une quantité importante d'armes hautement létales, le taux d'actes criminels commis avec des armes semble relativement bas. Cependant des signes de plus en plus nombreux témoignent de l'augmentation des actes de violence de nature différente, comprenant les kidnappings en échange d'argent, les meurtres en série, des tueries de groupe et le mépris des règles traditionnelles et ancestrales. Il est effectivement logique que lorsque les personnes se déplacent vers les villes, leurs liens avec leurs tribus et leurs communautés soient moins étroits, ne permettant plus d'exercer le même contrôle social sur leur comportement.

Le rôle prédominant des valeurs tribales dans la vie au Yémen explique principalement le faible taux de violence armée au Yémen – qui est à considérer différemment de la violence entre les communautés ou interne aux communautés – ces valeurs qui sont modérées, empreintes de la loi islamique et d'enseignements spirituels. Dans la vie yéménite, la violence est un acte délibéré émanant de la communauté. Et si certains conflits dérapent, ils se déroulent dans la désapprobation générale. En revanche, les meurtres entre tribus ou au sein de tribus peuvent avoir été longuement préparés selon des règles sociales clairement établies.



© Derek Miller  
Vente d'arme à l'arrière d'un camion.

Le chapitre insiste sur la nécessité de mieux comprendre le rôle des armes dans la vie des différentes communautés dans le monde. En cherchant à savoir, pourquoi les gens possèdent et utilisent des armes – en considérant leur culture et leur environnement sociétal – à quelles fins, ce que représentent et quelle est la symbolique de ces armes pour eux et par rapport aux autres, les hommes politiques pourraient mieux définir les problèmes de stocks d'armes, les concepts de sécurité et les possibilités de réduire ou de contrôler leur utilisation attentatoire. A travers ces efforts, les donateurs, les agences sur le terrain et les différents acteurs dans les communautés locales pourraient élaborer des programmes mieux adaptés, plus fondés et utiles dans le monde.